

LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ (1957-1959)

Extraits tirés du prologue et de la première partie du
« Mystère de la Passion » d'Arnoul Gréban aux environs de 1450.

Frank Martin (1890-1974)

PREMIÈRE PARTIE

No. I

GRAND CHŒUR

Pour l'offense du premier père
que tout le genre humain compère
en servitude très grevaine,
voit le fils de Dieu, par mystère
couvrir sa divinité claire
du voile de nature humaine,
quand de la majesté hautaine
en la pauvre vie mondaine
vint pour devenir notre frère,
où sa personne d'honneur pleine
soumit à travail et à peine
et enfin à mort très amère.

AU PARADIS

GABRIEL

Honneur, puissance et révérence
soit à vous, Dieu, haut créateur !
A vous seul comme à notre acteur
devons louange et préférence.

PETIT CHŒUR

Honneur, puissance et révérence
soit à vous, Dieu, haut créateur !

GABRIEL

En la vertu d'obédience,
moi, sachant votre serviteur :

GABRIEL ET PETIT CHŒUR

Honneur, puissance et révérence
soit à vous, Dieu haut créateur !

GABRIEL ET LES 2 CHŒURS

O haute et souveraine essence
vous louer vraiment nous devons
car tout le bien que nous avons
vient de vous, créateur et père.

No. II

PROLOGUE

UN ACTEUR

Au limbe nous commencerons
et premier nous vous montrerons
les plaintes que faire pouvaient
nos pères qui au limbe étaient,
attendant leur rédemption
par la haute incarnation
du doux et benoît fils de Dieu
qui leur plains en temps et en lieu
entendit et amodéra,
pour la mort qu'il en endura.
Si vous priions, seigneurs et dames,
conjointement hommes et femmes,

que silence veuillez garder ;
et bref nous ouïrez procéder
avec l'aide du Créateur,
lequel nous d'oïnt par sa douceur
si bien faire et vous bien ouïr,
qu'à la par fin puissions jouir
de la vision éternelle
de Dieu en gloire supernelle

GRAND CHŒUR

Amen.

No. III

AUX ENFERS

SATHAN

Froncez de votre orde narine,
Lucifer, dragon furieux !
Jetez soupirs sulfureux,
brandonez de flamme terrible,
cornez prise à voix très horrible,
nous avons eu cruels vacarmes.

LUCIFER

Comment va notre héraut d'armes ?
Es-tu venu, roi de la fève ?

SATHAN (trionphant)

J'ai amené Adam et Eve,
Qui sont jà du siècle transis;
ils sont là en ce limbe assis,
et très piteux qu'il n'y faut rien.

LUCIFER (riant franchement)

Laissez-les moi là, ils sont bien.

SATHAN

De ce point, je vous crois très bien,
si n'est besoin qu'on le répète.

LUCIFER

Belzébuth, sonne la trompette !
que tous les diables de céans
ici viennent au mandement.
Or va ! de par le diable, va !

BELZÉBUTH (avec une conviction stupide)

C'est la note à prendre le la.

Roi Lucifer, de votre état
par déclaration donnez,
voici tous les diables damnés
rangés pour ouïr votre voix.

LUCIFER (largement)

Je suis content quand je les vois.
Diables, à grosse quantité,
venez chanter un silété
en votre horrible diablerie.

ASTAROTH

Vous aurez belle chanterie
tantôt... et un motet d'honneur.

BELZÉBUTH

Sathan, tu feras la teneur.

ASTAROTH

Et je ferai la contre-sus.

SATHAN

Belzébuth dira le dessus
avec Berich à haute double.

BELZÉBUTH

Et Cerberus fera un trouble...

LUCIFER (coupant avec autorité)

Faut-il faire tant d'agios ?
Commencez. mes petits diablos !
Grignotez et croquez vos notes
et barbotez, comme marmottes
ou vieux corbeaux tous affamés.

ASTAROTH

Vous ouïrez dictiés bien rimés.

BELZÉBUTH

Et chant couché à l'avenant.

SATHAN

Sus Belzébuth !

ASTAROTH

Avant !

BELZÉBUTH

Avant !

ASTAROTH

Je pense que vous l'aurez.

BELZÉBUTH, SATHAN, ASTAROTH ET CHŒUR D'HOMMES

La dure mort éternelle,
C'est la chanson des damnés.
Bien nous tient à sa cordelle,
la dure mort éternelle.
La dure mort éternelle,
c'est la chanson des damnés.
Nous l'avons mérité telle
et à lui sommes donnés.

AUX LIMBES

ADAM

O souveraine majesté,
bon Dieu qui en éternité
régnez sans jamais prendre fin,
créateur et père divin
dessus toute chose créée,

quand viendra l'heure désirée
que de cet enfer sortirons ?
Ne sais si toujours y serons.

EVE
Doux Messias, quand sera faite,
en gloire hautaine et parfaite
la rédemption où tendons
et que tant tristes attendons ?
il est bien temps que l'heure vienne :
très doux Dieu, de nous te souviens.

ADAM
L'attente largement me tarde.
Hélas ! haut plasmateur, regarde
notre misère et la consume !
Je suis Adam, le premier homme,
le premier de tous les humains
que tu veux former par tes mains.

EVE
Ici languissons en grand peine
qu'à la vision souveraine
ne pouvons venir ni atteindre.
En ténèbres sommes pour plaindre,
livrés à désolation,
sans bien, sans consolation
si n'est espoir qui nous conforte
qu'encore verrons-nous la porte
casser qui nous tient en ses lacs.
Hélas ! et quand sera-ce ? Hélas !

ADAM
Quand viendras-tu, doux Messias,
voir la peine qui nous abonde ?

EVE
Quand viendras-tu sauveur du Monde ?
Quand viendras-tu, doux Messias ?

ADAM
Quand viendras-tu, doux Messias ?
Hélas ! Et quand sera-ce ? Hélas !

No. IV

AU PARADIS

DIEU LE PÈRE
Gabriel, allez disposer
en terre le divin mystère
à la vierge qui sera mère
de mon cher fils et bien aimé.
La vierge que j'ai acceptée
par nom Marie est appelée
et native de Galilée ;
en Nazareth la trouverez,
à l'entrer la saluerez
de par moi par un doux langage
et puis la cause du message
lui déclarerez prudemment.

GABRIEL
Créateur du haut firmament,
je lui 'noncerai la nouvelle
la plus douce et la plus nouvelle
qu'aucun fut en terre écoutée.

PETIT CHŒUR
O la béneurée pucelle
en qui tel' fleur sera posée,
très sainte et précieuse ancelle,
combien digne es d'être alosée.
A bonne heure fut composée
pour tel noblesse en toi poser
est ta chambre bien disposée
quand tel prince y veut reposer.

LES 2 CHŒURS
Quand humanité sera
mise en vertu primeraine,
toute la cour souveraine,
parfaite joie fera.
Paradis résonnera
de liesse très sereine,
quand humanité sera
mise en vertu primeraine.
Notre roi la parfera
qui va prendre chair humaine
dedans la vierge puraine
qui vierge l'enfantera.
Quand humanité sera
mise en vertu primeraine,
toute la cour souveraine,
parfaite joie fera.

No. V

SUR TERRE

JOSEPH
Marie, il ne vous déplaira
si ma volonté vous déclare ?

NOTRE-DAME
Joseph, mon mari débonnaire,
dire pouvez votre pensé.

JOSEPH
Très chère dame, j'ai pensé
que la loi baille par usage,
quand deux gens viennent en ménage
avant qu'ils conviennent ensemble,
doivent vaquer, comme il me semble
en oraison un certain temps.
Si serais assez consentant
que nous tenissions cette règle.

NOTRE-DAME
Ma volonté se tient et règle
à la vôtre, mon cher époux :
vous pouvez ordonner de vous
et je dois être obéissante.
Voici chambrette belle et gente
pour Dieu mon créateur servir
et pour sa grâce desservir
j'ai maintenant assez d'espace.
Au commencer requiers ta grâce,
Dieu d'équité qui tout ordonne
et te suppli que tu me donnes
tel liesse contemplative
que la joie consolative
retourne à ma salvation.

GABRIEL ET GRAND CHŒUR
Ave pour salutation

je te salue d'affection,
Maria vierge très bénigne,
Marie de dévotion;
Gratia par infusion
de grâce acceptable et condigne ;
Plena par la vertu divine,
pleine quand dedans toi récline
Dominus par dilection ;
notre sire fait un grand signe
Tecum d'amour quand il assigne
avec toi sa permansion.

NOTRE-DAME
Je prends grande admiration
en moi d'être ainsi saluée
et me mets en turbation
comme chose inaccoutumée.

GABRIEL
Marie, vierge comprouvée,
assure toi, n'aie crémeur,
car grâce as acquise et trouvée
par devant Dieu notre seigneur.
En ton ventre conceveras
et enfanteras un beau fils
lequel Jésus appelleras ;
oncques si haut œuvre ne fis.
Et lui don'ra Dieu notre sire
le siège de David son père,
et tiendra son règne et empire
en la maison joyeuse et claire
de Jacob où tout bien repère,
lequel règne tant durera
que de l'heure qui lui appère
jamais ne lui terminera.

NOTRE-DAME
O ange de Dieu salutaire,
comment se pourra ceci faire
que je sois mère au parfaire
quand homme ne connais au monde ?

GABRIEL
Le Saint-Esperit qui abonde
te surviendra en cette affaire,
et la vertu pleine et profonde
du très haut où tout bien se fonde
t'obombrera sans rien méfaire.

NOTRE-DAME
Ecce ancilla Domini.
L'ancelle Dieu suis, si lui plaît ;
j'ai parfaite crédençe en lui
et selon ton mot me soit fait.

Cher époux, s'il vous vient à gré,
volontiers visiter alasses
ma cousine, par votre grâce,
Elisabeth, en la montagne.

JOSEPH
Si y allez, chère compagne
je n'y mets point de contredit.

NOTRE-DAME
Bien enceinte est, comme l'on dit ;
si ne lui faudra demander
autre que moi pour la garder

qui lui sera grand courtoisie.

JOSEPH

Partez quand il vous plaît, Marie,
à joie puissiez retourner.

NOTRE-DAME (franchement et simplement)

Bon jour vous veuille Dieu donner,
Elisabeth, dame honorée.

ELISABETH (avec exaltation)

O dame, tu es bienheuree
sur toutes les femmes du monde
et le fruit benoît qui se fonde
en ton saint ventre convenant.
Et qui fait ceci maintenant
que la mère de mon seigneur,
de mon Dieu, de mon créateur,
viene ici pour moi visiter ?
Si tôt que j'ai pu écouter
ta voix de salutation,
en joie, en exultation
l'enfant de mon ventre s'est mis,
connaissant cil à qui soumis
est tout ce qui au monde est crû ;
et benoîte es-tu qui as cru,
car dedans toi seront parfaites
les paroles que Dieu t'a faites
et les verras en temps et lieu.

NOTRE-DAME

Mon âme magnifie Dieu,
et mon esperit se réjoye
en Dieu mon salut et ma joie ;
car il a regardé l'humblesse
de son ancelle et sa simplesse.
De ce benoîte me diront
tous gendres qui jamais seront,
car grand chose n'a fait celui
qui a toute puissance en lui ;
son nom soit béni dignement !

ELISABETH

Marie, votre avènement
m'est plaisant, je vous en assure
Ici demeurez de cette heure
une bonne espace avec nous !

LES 2 CHŒURS

O chère maîtresse,
o haute princesse,
dame souveraine,
par ta grand humblesse
s'éjoye et redresse
notre cour hautaine ;
car espoir nous mène
que nature humaine
par toi se redresse
à la gloire pleine
dont coulpe vilaine
lui tolt sa noblesse.
Amen.

DEUZIÈME PARTIE

No. VI

AUX ENFERS

LUCIFER

Sautez hors des abîmes noirs,
des obscurs infernaux manoirs
tout puants de feu et de soufre ;
diables saillez de votre gouffre
et des horribles régions !
par milliers et par légions
venez entendre mon procès !
Laissez, les chaînes et crochets !

SATHAN (sèchement ironique)

Lucifer, roi des ennemis,
vous hurlez comme un loup famis
quand vous voulez chanter ou rire.

LUCIFER

Ha ! Sathan, Dieu te puît maudire !
Quant est de mes ris et mes chants,
ils sont malheureux el méchants ;
ma noblesse et ma grand beauté
est tournée en difformité.

(Les diables parlent tous ensemble confusément
d'abord, très doucement, puis de plus en plus fort.)

LUCIFER (de nouveau très royal, coupe le bruit d'une
voix tonnante)

Mes diables, il est vérité
que par tours et subtils moyens
nous, habitants et citoyens
de la région désolée,
chartre de détresse appelée
ou de mort (tout revient à un)
ensemble et de vouloir commun
trouvâmes manière de traire
nature humaine à grand contraire,
quand par nos conseils mus d'envie
attouchèrent au fruit de vie,
dont la génération toute
descend en enfer ; mais je doute
un point : qu'aucun ne les délivre
ou qui que soit confort leur livre
pour notre puissance défaire.

BELZÉBUTH

Délivrer ? il ne se peut faire.

ASTAROTH

Ne doutez point de ce trépas !

BELZÉBUTH

Car encore ne s'en-vont-il pas,
Mais tous les jours à grands monceaux
il en arrive de nouveaux.

BELZÉBUTH, ASTAROTH, LES
DIABLES

Délivrer ? il ne se peut faire.
jamais n'isteront de prison

SATHAN (très calme)

Je réponds à la question
que les prophètes ont prédit
merveille du fait dessus dit
et qu'un fort roi s'élèvera
qui notre enfer dépouillera.

Je ne sais s'il est vrai ou non,
qui sera ni quel est son nom,
mais l'écriture en fait beaux dits.

LUCIFER

Savez-vous pourquoi je le dis ?
Sathan s'en ira, s'il m'en croit,
au monde faire une heurture :
au moins, s'il naissait d'aventure
homme de vertu si parfaite
que par lui dut être refaite
la transgression des humains,
il y tienne si bien les mains
qu'il le fasse au mal incliner ;
car si tellement peut miner
que par péché soit corrompu
cet homme, son fait est rompu.
Car quelque rançon qu'il assigne,
rien n'y vaudra : il est indigne
à faire satisfaction.

SATHAN (singeant la voix grêle d'un
vieux prêtre)

Sans longue protestation,
Je m'offre à faire tout devoir
en fait de visitation.

ASTAROTH (l'imitant)

Puisque tu as dévotion,
autre coureur n'y faut avoir.

SATHAN

Mais me faut avant le mouvoir
avoir la bénisson houssue
de votre orde patte crochue,
afin que mon fait mieux s'adrese.

LUCIFER

Or t'en va ! que de tel radresse
te puissent les diables mener,
que gros dragons au retourner
te ramènent tout à ton aise,
ardent comme feu de fournaise !

No. VII

AU PARADIS

DIEU LE PÈRE

Le temps est que ma providence
a disposé et ordonné
que mon cher fils Jésus soit né
de la noble vierge sacrée.
Et afin que mieux consacrée
soit si noble nativité,
anges, par grand agilité,
pour mener fête plantureuse,
de voix douce et mélodieuse
prononcez un beau « silété ».

PETIT CHŒUR

La festivité vient que le seigneur
du monde et sauveur doit être enfanté ;
à sa majesté soit los et honneur !
C'est humilité au haut créateur
d'être viateur et à déité
joindre humanité pour son serviteur.

DIEU LE PÈRE

Pour montrer noblesse et hauteur
à cette benoîte journée,
la nouvelle soit annoncée
aux pasteureaux de la contrée
qui leurs troupeaux gardent et veillent.
Car il me plaît qu'ils se réveillent
à cette joyeuse naissance.

GABRIEL

Bon Dieu en votre obéissance
sommes tous de grâce remplis ;
vos commandés seront accomplis
comme les avez commandés.

LES BERGERS (au loin)

Gardez bien pour les loups, gardez !
Pastoureux, faites bonne garde !
Gardez bien pour les loups, gardez !
Mais vous qui nous le commandez,
gardez bien pour les loups, gardez !

No. VIII

EN BETHLEEM

JOSEPH

O chère dame, veuillez prendre
un bien petit votre repas ;
et tant ne vous travaillez pas :
toujours priez et prenez peine ;
et toutefois nature humaine
n'est pas à ce faire puissante.
Encor vous qui êtes pesante
n'avez de grand travail métier.

NOTRE-DAME

Joseph, je le fais volontiers,
car mon corps et mon âme ensemble
sont bien disposés, ce me semble
et ne sens chose qui me grève.

JOSEPH

Or je requiers Dieu qu'il abrève
ce mystère tant gracieux
afin que le fruit précieux
puissions humblement recevoir.
Marie, je vous vais pourvoir
de ce qui sera nécessaire
à vous aider en cette affaire.

(Ici se met Notre-Dame sur sa couche : Joseph
va soigner de menues choses pour l'enfant.)

NOTRE-DAME (un peu angoissée)

Oh ! bon Dieu, de moi vous souviens !

(Ici descendent les anges atout torches et cierges
ardents et vont au lieu où gît Notre-Dame.)

LES ANGES (Petit Chœur)

Et incarnatus est
de spiritu sancto
ex Maria virgine
Et homo factus est.

NOTRE-DAME

O puissante magnificence,
o pitié, o compassion,
o riche trésor de clémence,
o divine incarnation !
Mon Dieu, mon doux roi
en qui seul je crois.
tout le cœur de moi
vous loue et mercie
et vous regracie
de la grande courtoisie
que de vous reçois.
Mon Dieu, mon doux roi,
en qui seul je crois...

JOSEPH

J'ai fait bonne provision.
Il est temps que retourner doie ;
peut-être si trop attendoie,
Marie aurait nécessité.
O glorieuse trinité !
Qu'est-ce que je vois à cette heure ?
J'aperçois un enfant qui pleure,
tout nu sur la paille gisant,
et la mère à genoux devant
l'adorant par grand révérence
comme la divine présence
devant qui tout genou s'incline ;
et moi, pauvre pécheur indigne
voyant mystère tant hautain
et mon créateur souverain
couvert de notre humanité
gisant en tel fragilité,
que puis-je devant ce mystère
sinon de moi ruer à terre
et adorer le nouveau-né,
qui être et vie m'a donné.

NOTRE-DAME

Mon doux enfant, ma très chère portée,
mon bien, mon heur, mon seul avancement,
ma tendre fleur que j'ai neuf mois portée
et engendré de mon sang proprement,
fils précieux de déité issu
humilité t'amène de lassus
pour être frère à créature humaine ;
en lieu piteux as naissance puraine,
vrai Dieu, vrai homme, et quand je considère
ton haut pouvoir, je t'annonce à voix saine :
mon doux enfant, mon vrai Dieu et mon
père.

JOSEPH

Ta naissance nous éjoie,
à tout le monde fait joie et réjoie
tous les trônes glorieux ;
tout paradis en festoie,
n'est ange qui ne s'emploie
à montjoie former chant mélodieux.
Ave fruit très précieux,
ave sauveur gracieux
et piteux, et si plus dire savoie,
de cœur humble et amoureux
le dirait pour le mieux,
ce sait Dieu :
or d'oïnt qu'en gloire te voie !

NOTRE-DAME

Hautement fus en mon cœur confortée

de recevoir ton doux announcement,
et d'un plaisir en plus haut transportée
quand en mes flancs te sentis vraiment.
Elisabeth, dame, bien l'aperçus ;
tu me promis, et point ne me déçus,
parfaire en moi la promesse hautaine ;
or te puis voir, rosée souveraine
fils de haut prix, né de petite mère,
dont je t'adore et te clame à voix pleine :
mon doux enfant, mon vrai Dieu et mon
père.

No. IX

AUX CHAMPS

LES BERGERS

Gardez bien pour les loups, gardez !
Pastoureux faites bonne garde !
Mais vous qui nous le commandez,
Gardez bien pour les loups, gardez !

ALORIS (très tranquille)

Il fait assez douce saison
pour pasteureaux, la Dieu merci.

YSAMBERT (paisible)

Si les bergers sont de raison,
il fait assez douce saison.

PELLION (véhément)

Rester ne pourrais en maison
et voir ce joyeux temps ici.

ALORIS

Il fait assez douce saison
pour pasteureaux, la Dieu merci.

RIFFLART

Fi de richesse et de souci !
Il n'est vie si bien nourrie
qui vaille état de pastourie.

PELLION

A gens qui s'ébattent ainsi,
fi de richesse et de souci !

ALORIS

Est-il liesse si série
que de regarder ces beaux champs
et ces doux agnelets paissant,
sautant en la belle prairie ?

LES 4 BERGERS

Quand le beau temps voient,
pasteureaux s'éjoient,
chantent et festoient
et n'est ébats qui ne soient
entre leurs déduits.
Le jour passé, et puis,
quand viennent les nuits,
leur parc cloient et appoient.
Et si les loups famis
venoient qui les guerroyent
des chiens sont remis.

RIFFLART

Qui verra le loup mène bruit !

ALORIS
S'il vient, il y aura déduit.

(Ici s'en vient Gabriel devant, atout grand lumière vers les bergers et les autres viennent après tout bellement.)

YSAMBERT (avec agitation, mais à demi-voix)
Vertu divine, qu'est ceci ?
Qui vit onques mais tel merveille ?

PELLION
Fol est qui ne s'en émerveille
de voir à minuit un tel signe.

RIFFLART (comiquement effrayé)
Je cuide que le monde fine
ou la lune a changé son cours

ALORIS
Ha, doux Dieu, donne nous secours !
Cette clarté qui respandit
par tel façon nous ébahit
que nous ne nous osons mouvoir.

GABRIEL
Berger, ne veuillez crainte avoir :
bonne nouvelle vous annonce,
grand' joie et pleine vous dénonce
qui a tout le peuple sera :
le sauveur qui rachètera
le monde qui trop déperit
(c'est notre seigneur Jésus-Christ)
vous est aujourd'hui né sur terre.
Et si du lieu voulez enquerre,
c'est en Bethléem la cité ;
et en signe de vérité,
quand le petit enfant verrez
enveloppé le trouverez
et nu en la crèche gésir.
Sus, anges, par joyeux plaisir
de cettui mystère tant beau,
commençons un chant tout nouveau
pour les pastoureaux réjouir !

GABRIEL ET PETIT CHŒUR
Gloria ! Gloria ! Gloria !

GRAND CHŒUR
Gloire ! Gloire ! Gloire !

GABRIEL ET PETIT CHŒUR
Gloria in excelsis Deo.

GRAND CHŒUR
Gloire ! soit au haut lieu donnée
à Dieu qui toute chose ordonne,

GABRIEL ET PETIT CHŒUR
Et in terra pax
hominibus bonae voluntatis

GRAND CHŒUR
Et en terre paix ordonnée
aux hommes de volonté bonne.

YSAMBERT

O créeur de toute personne,
voici nouvelles de haut prix !

PELLION
De joie sommes tant épris
que ne savons que devons faire.

ALORIS
Qui mon conseil voudra parfaire,
en Bethléem nous avoyons
afin que ce sacre voyons
que Dieu a fait par la naissance
dont il nous fait signifiencie.

PELLION
Qui voudra me suivre le pas.

RIFFLART
Quant à moi je n'y faudrai pas.
J'y serai des premiers aussi

ALORIS
Nos brebis demeurront ici

YSAMBERT
Chacun a-t-il ce qu'il faudra ?
Partirons-nous ?

PELLION
Quand l'on voudra.

RIFFLART
Cheminons.

ALORIS
Que Dieu nous conduise !

NOTRE-DAME
O mon cher fils, trop s'humilie
ta hauteesse pour cette fois ;
trop simplement logé te vois,
roi divin, pure majesté,
quand il faut que par pauvreté
en la crèche des bœufs te couche ;
ton indigence au cœur me touche.

ALORIS
Le cœur me dit que c'est ici :
entrons dedans à l'aventure.

RIFFLART
C'est jugé de bonne nature :
voici la maison proprement.

YSAMBERT
Or mettons-nous tous humblement
à genoux en magnifiant
le doux et précieux enfant
que par entendement connais
qu'il est homme et Dieu.

PELLION
Je le crois ;
c'est le très doux Emmanuel,
le Dieu, le sauveur d'Israël.

YSAMBERT

Enfant de haute noblesse,
bien soies tu né ;
enfant de haute noblesse,
par douleur et vraie humblesse
tout enveloppé.

YSAMBERT, PELLION, ALORIS
Enfant de haute noblesse

RIFFLART
En simplesse de savoir
te rendons hommage.
En simplesse de savoir,
cher enfant te venons voir
de joyeux courage.

RIFFLART, YSAMBERT, ALORIS
En simplesse de savoir.

PELLION
Tu es roi de tout le monde
et tel te croyons.
Tu es roi de tout le monde.
Ton los en simple faconde
nous magnifions.

RIFFLART, YSAMBERT, PELLION
Tu es roi de tout le monde.

ALORIS
O haute nativité,
o très noble enfant !
O haute nativité
où tu nous a invites,
vrai Dieu triomphant !

RIFFLART, PELLION, ALORIS
O haute nativité,
o très noble enfant !

(Ici prend Notre-Dame l'enfant et s'assied, puis le met sur son genou et les pastours l'adorent, chacun faisant son présent.)

YSAMBERT
Chacun de nous te fait présent,
doux et piteux enfançonnet.
Reçois les en gré pur et net
car nuls présents ailleurs n'avons.

ALORIS
Dame, nous vous remercions
de votre douceur et clémence
que nous avons en la présence
de votre fils que tant aimez.

PELLION
Adieu, trésor de déité !

YSAMBERT
Adieu, très humble humanité !

RIFFLART
Adieu, haute divinité !

ALORIS
Nous t'adorons au congé prendre.

JOSEPH
Celui que cœur ne peut comprendre,
bergers, soit à votre convoi !

(Ici s'en retournent les Bergers.)

NOTRE-DAME
O mon cher fils, quand je te vois,
le cœur me sautelle de joie
ni jamais ne me soulerois
de ta tendre bouche baiser.

TROISIÈME PARTIE

No. X

SIMÉON LE PROPHÈTE

SIMÉON LE PROPHÈTE
O vieillesse,
état de rudesse,
d'impotence et de grand faiblesse,
tant ai vécu que je suis en les lacs,
Ma jeunesse
est morte et me laisse
et n'attends que la mort me presse,
comme homme mort et privé de solas.
Messias,
mon Dieu, quand viendras ?
Doux Christ, quand te verrai, hélas !
Dieu immortel, tu m'as fait la promesse
que des lacs
de mort, mats et las,
ma vie ne terminera
que n'ait vu Christ, ton fils de noblesse.
Tu m'as promis, et je le tiens pour vrai
que du monde ne finirai
ne mourrai
de mort corporelle,
jusqu'à ce que celui verrai,
et sensiblement le tiendrai,
que je sais ma vie éternelle.

No. XI

LES ROIS MAGES

BALTHAZAR
Seigneurs, tant avons voyagé
que notre terme fort s'apprête,
car je vois l'étoile qui reste
et ne s'est qu'en un lieu montrée
puisque nous avons fait entrée
dedans Bethléem la cité.

JASPAR
Je conclus par nécessité
que le haut roi que nous cherchons
en cette place trouverons.

MELCIOR
Regardez ici, beaux seigneurs,
l'humilité, la patience
de la puissant magnificence
qui tant humblement se rabaisse
que sa douce et tendre jeunesse
aux ânes et bœufs se soumette.

BALTHAZAR
Que chacun à genoux se mette
et offrons nos dons gracieux.

JASPAR
Je te salue, Dieu du ciel glorieux,
Dieu immortel, Dieu sur tous vertueux,
vrai fils de Dieu qui créas ciel et terre :
Je te salu, roi par dessus les cieus,
monarque seul du monde et tous les lieux
que cœur humain peut penser ni enquerre.
Reçois mon don, si vrai que tu le sens
offrir de cœur, et pour totale somme
présent te fais d'or, de myrrhe et d'encens,
toi démontrant roi, Dieu et mortel homme.

MELCIOR
Je te salu, cher enfant gracieux,
très noble fils, très saint fruit précieux,
des beaux le choix où plus beau ne faut
guerre.
Je te salu, des doux plus déliteux
le plus, des plus bénins le plus piteux,
céleste pain, vraie angulaire pierre.
Et si je n'ai dons à toi bien décents,
excuse-moi : je, qui ton serf me nomme,
présent te fais d'or, de myrrhe et d'encens,
toi démontrant roi, Dieu et mortel homme.

BALTHAZAR
Je te salu, Dieu du ciel plantureux,
fruit de salut, des riches plus heureux,
parfaite amour par devant toi m'amène.
Car du plus haut de l'arche souveraine
es descendu en la vie mondaine,
juge et régent des présents et absents,
et nonobstant que tous biens sont présents
en toi, sauveur, ni temps ne les consomme,
présent te fais d'or, de myrrhe et d'encens,
toi démontrant roi, Dieu et mortel homme.

MELCIOR, BALTHAZAR,
JASPAR
Très noble dame, au congé prendre,
nous vous saluons humblement.

NOTRE-DAME
Je prie au roi du firmament
que le bien fait vous veuille rendre.

SATHAN
Je perds ci toute jour et trace,
regardant moyens et cautèles
pour parvenir à mes querelles ;
mais je ne puis trouver moyen
à quoi je puisse gagner rien,
S'y prend trop grand marmouserie ;
de quoi me sert cette Marie
qui ne sais quel fils a porté
dont l'on fait tel solennité ?
L'engendrement m'est échappé,
l'enfantement du tout caché !
De la manière n'ai rien su.
J'ai grand doute d'être déçu,
et qu'il n'y ait qu'à exploiter
quelque chose sous le mortier
qui ci après grand deuil me fasse.
Il n'y a moyen que je sache

sinon de fuir en enfer
moi conseiller à Lucifer.

No. XII

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

LE PRÊTRE
Dame, qui de vouloir humain
ce petit enfant apportez,
approchez et le présentez
à l'autel bien révéremment !

NOTRE-DAME
Volontiers !

LE PRÊTRE
Au commencement
la loi a ainsi ordonné
que, puisque c'est le premier né,
il est dû à Dieu sans doutance,
comme chacun le sait assez.

JOSEPH
Sus, Marie, or vous avancez ;
offrez votre enfançon petit
selon la forme qu'il a dit !
De mon pouvoir vous aiderai.

NOTRE-DAME
De bon vouloir l'accomplirai.

SIMÉON LE PROPHÈTE
A toi soit adoration,
louange, vénération !
Tu es notre salvation,
notre vraie rédemption.
O sainte vierge prééliste,
combien ce digne fruit profite
à toi et à tous les humains !
Je te requiers à jointes mains
que ta grâce puisse obtenir
de l'enfant en mes bras tenir :
plus aise en finirai mes jours.

NOTRE-DAME
Le vouloir Dieu soit fait tous jours.

SIMÉON
O sire, laisse désormais
ton servent reposer en paix,
car mes yeux ont vu ton salut :
le sauveur que tu as élu
pour la voie aux gens révéler
et la gloire pour éclairer
ton peuple d'Israël en joie.
O, cher enfant, com dure voie
tu auras encore à passer !

NOTRE-DAME
C'est bien chose à soi merveiller,
et en moi bien le considère.

SIMÉON
De la dextre de Dieu le père
soyez bénis entre vous deux !
O gens, vous êtes bien heureux ;
Dieu vous doit faire bonne garde !

Et toi, dame, ton fils regarde
que tant cher tiens en ta saisine :
encor sera mis en ruine
et en dolente passion
causant la résurrection
de plusieurs gens en Israël ;
et lors un glaive très cruel
transpercera outre ton âme,
très sainte et vénérable dame.

ANNA LA PROPHÉTESSE
Vrai Dieu, vrai chef de notre loi,
tous mes péchés confesse à toi
et sais bien que ne suis pas digne
de voir personne tant divine,
tant saint, tant haut médiateur,
que le souverain rédempteur
que j'aperçois en ma présence.
O, très sainte et pure innocence,
Christ des prophètes approuvé.
tu nous soies le bien trouvé,
très bénigne fleur désirée.
La puissance Dieu soit louée
de ton divin adressement.
Ejouissez-vous hautement,
bon peuple de Jérusalem,
de Sion et de Bethléem !

GRAND CHŒUR
Ejouissez-vous hautement
bon peuple de Jérusalem
de Sion et de Bethléem !

ANNA
Faites fête, grands et menus :
voici votre sauveur venu :
votre délivrance est prochaine.

GRAND CHŒUR
Jérusalem, cité joyeuse,
fille de Dieu très précieuse,
ton rédempteur est né au monde !

ANNA, JOSEPH, SIMÉON
Celui où ton espoir se fonde
et ta rédemption soumet
est venu, n'en doute jamais !

NOTRE-DAME
Brèvement le verra de cœur pieux

ANNA, JOSEPH, SIMÉON
Ejouis-toi, fille de Dieu !

GRAND CHŒUR
Quel plus grand bien peux-tu avoir ?
c'est ton trésor, c'est ton avoir
qui t'es livré à juste terme

NOTRE-DAME, ANNA, JOSEPH,
SIMÉON
Il est venu, je te l'affirme !

PETIT CHŒUR
Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.

GRAND CHŒUR ET SOLISTES
A toi soit adoration,
Louange, vénération ;

PETIT CHŒUR
Pleni sunt coeli et terra
gloria tua.

GRAND CHŒUR ET SOLISTES
Tu es notre salvation.

PETIT CHŒUR
Benedictus qui venit
in nomine Domini.

GRAND CHŒUR ET SOLISTES
notre vraie rédemption.

TOUS
Hosanna ! in excelsis !